

nécessaires pour séparer une partie de l'Eglise, du centre de son unité. Il falloit que cette funeste catastrophe fût préparée de longue main, par l'oubli des saines maximes, par l'obscurcissement de tous les principes : fruit malheureux de l'abus des graces, & d'une jalousie damnable contre des freres qui se montroient plus fideles. L'église d'Orient formée la premiere, & toujours fiere de ce droit d'aînesse, après avoir néanmoins donné depuis peu les témoignages les moins équivoques de sa catholicité dans un Concile œcuménique, se trouvoit dans ces dispositions pernicieuses, au tems que nous avons à décrire. Le germe de la dépravation étoit caché dans son sein, la fermentation ne se faisoit que sourdement : mais le mal pour éclater, & faire la plus funeste éruption, n'avoit besoin que d'une main téméraire qui levât l'appareil „

L'auteur trace d'abord le portrait de l'homme trop fameux qui devint l'instrument de cette triste séparation des deux Eglises, & qui sacrifia à une ambition sans bornes, l'honneur de la religion & la tranquillité de l'état. “ L'eunuque Photius avoit toutes les qualités nécessaires pour cela. C'étoit le plus bel esprit, & la plus méchante ame de son siecle, le génie le plus vaste & le plus cultivé, le plus entreprenant & le plus artificieux, illustre par sa naissance & par l'alliance de sa maison avec les Empereurs, illustré par les deux grandes charges de premier écuyer & de premier secretaire, puissans